

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Tavelure : risque de repiquages si présence de taches et humectation suffisante

Carpocapse : le pic d'éclosion de la G3 devrait démarrer entre le 4 et le 9 septembre et durer jusqu'à fin septembre

KIWI

PSA : les conditions plus fraîches et humides sont favorables à la maladie

PRUNIER

Carpocapse : Fin du risque de la G3

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : Risque faible en cours

Monilia Fruits : Risque moyen à fort en cours en cours

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Pas de risque en cours, tout début de la G4. Pic d'éclosion de la G4 prévu entre le 25 août et le 5 septembre

Punaises : Risque en cours sur toutes les espèces. Dégâts observés. Tous stades observés en verger, piégeages important de jeunes larves actuellement

METEO

La météo prévoit, pour la semaine à venir, une alternance entre un ciel couvert et ensoleillé. Quelques précipitations de faible intensité peuvent survenir (peut-être Jeudi et milieu et semaine prochaine). Les températures devraient rester modérées avec un maximum entre 22 et 31 °C les après-midis et entre 13 et 18 °C au plus bas de la journée.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 17 mars (1^{er} piégeage)

Avec ce paramétrage, au 02 septembre nous serions à 93% des émergences des adultes de la G4, à 86 % des pontes et à 62 % des éclosions de la G4.

Pour la G4, le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait le 15 aout et se terminerait le 25 aout
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait le 20 aout et se terminerait le 31 aout
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait le 25 aout et se terminerait le 6 septembre

Évaluation du risque : Risque fort dans les parcelles à problèmes



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Punaises (famille des Miridae et des Pentatomidae)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Début mai, des dégâts de punaise ont été observés sur plusieurs secteurs en cerisier et en pêchers. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte.

Des ooplaques et des larves au stade L1 de punaise diabolique ont été signalées dans un verger de kiwi et de pommier le 26 mai. Des ooplaques et des jeunes larves (L1) nous ont été signalés depuis le 2 juin en verger de pommier, kiwis jaunes et noyers. Il s'agit des toutes premières éclosions.

Au 17 et 24 juin, nous observons des jeunes larves dans un certain nombre de pièges.

Au 22 juillet, nous observons majoritairement des larves âgées et quelques dégâts en vergers.

Au 5 aout, nous observons des éclosions très récentes, des larves jeunes et âgées ainsi que des adultes en verger. Cependant, les dégâts observés et la présence en parcelles sont faibles pour le moment.

Au 19 aout, nous observons toujours tous les stades de punaises en verger, des éclosions récentes et une intensification des captures des jeunes larves dans les pièges.



Ooplaque vide de punaise diabolique en verger de kiwi– Photo Loïc Picard

Au 02 septembre, nous observons une augmentation du nombre de larves âgées dans les pièges, et la présence d'assez nombreux dégâts.

Évaluation du risque : Risque en cours sur les espèces sensibles, notamment sur kiwi, poirier et pommier. Surveiller à la parcelle.

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	17/06 au 24/06	Total
Lit 1	Fin des projections	17 718
Lit 2	Fin des projections	5 906

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Cumul projeté au 10/06/25	Reste à projeter
J0 au 1 ^{er} mars	100 %	0 %
J0 « Roubal »	100 %	0 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 09/03/2025 (premières projections)

	Reste à projeter
Biofix au 9/03	0 %

Les contaminations primaires sont terminées

✓ Contaminations :

Le tableau ci-dessous précise les principales contaminations enregistrées sur Montauban et les dates de sorties de taches.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
02/06/2025 18:00	03/06/2025 06:00	L	12	15,85	61	
01/06/2025 19:00	02/06/2025 11:00	AG	16	17,18	71	
19/05/2025 18:00	20/05/2025 09:00	AG	15	14,42	100	29/05/2025
04/05/2025 19:00	05/05/2025 07:00	L	12	13,31	100	16/05/2025
04/05/2025 00:00	04/05/2025 08:00	TL	8	15,86	100	16/05/2025
27/04/2025 22:00	28/04/2025 09:00	TL	11	10,54	100	08/05/2025
26/04/2025 19:00	27/04/2025 07:00	L	12	11,89	100	07/05/2025
23/04/2025 17:00	24/04/2025 07:00	L	14	11,99	100	04/05/2025
20/04/2025 18:00	21/04/2025 07:00	TL	13	10,13	100	02/05/2025
19/04/2025 05:00	20/04/2025 07:00	AG	24	8,52	100	01/05/2025
15/04/2025 16:00	16/04/2025 08:00	L	16	8,91	100	29/04/2025
14/04/2025 19:00	15/04/2025 10:00	L	15	10,95	100	28/04/2025
21/03/2025 13:00	22/03/2025 10:00	L	17	8,57	100	05/04/2025
12/03/2025 00:00	13/03/2025 07:00	TL	21	6,56	100	31/03/2025
09/03/2025 08:00	10/03/2025 09:00	L	21	7,71	100	28/03/2025

✓ Sorties de taches :

Les premières taches ont été observées le 7 avril sur des vergers non traités.

La situation semble saine dans la majorité des parcelles. On observe malgré tout assez souvent la présence de taches sur fruits. Et quelques situations avec des taches sur feuilles.

Évaluation du risque : fin des projections primaires. Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison.



Il existe des résistances de la tavelure à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• Chancre à Nectria (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Diminution du risque et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

• Maladies de la suie et des crottes de mouche

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On n'observe les premières sorties de taches depuis début septembre sur variétés jaunes (Golden).



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA82

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risques seulement si périodes pluvieuses.

• Black rot (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

On observe depuis mi-août quelques sorties de taches sur Chanteclerc essentiellement et également sur Dalicclass, Canada et Fuji, dans des parcelles en asperersion.

Évaluation du risque : risques de repiquages si présence lors des pluies ou des aspersions. Le risque est très lié à la parcelle.

• Puceron lanigère (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel. Sur la majorité des parcelles, la situation est saine, mais nous observons des petits foyers sur quelques parcelles, notamment en AB. Présence d'adultes d'Aphélinus depuis le début du mois de juin.

Évaluation du risque : A surveiller.



Foyer de pucerons lanigères parasités par
Aphélinus Mali – Photo : Philippe Prieur

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 21 avril et une généralisation des piégeages depuis le 10 mai

Au 7 août, il n'y a aucune capture. Au 11 août, les piégeages recommencent avec moins d'une dizaine d'individus par piège.

Au 19 août, les captures se généralisent et peuvent atteindre 10 individus par piège, marquant le début du vol de la G3.

- **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 22 avril.

Avec ce paramétrage, au 2 septembre, nous serions entre 43 et 49% des émergences des adultes de la G3, entre 28 et 37% des pontes et à 10 % des éclosions de la G3.

Le modèle prévoit pour la troisième génération :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 22 et le 25 août et se terminerait entre le 12 et le 19 septembre
- Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 26 et le 29 août et se terminerait entre le 19 et le 25 septembre
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 6 et le 7 septembre et se terminerait entre le 29 septembre et le 7 octobre

Le modèle prévoit 54% de diapausants en fin de G2 (75% en 2024, 31% en 2022), soit 46% des individus qui partent en G3. Le risque sera donc de moyen à élevé sur cette 3^{ème} génération

Évaluation du risque : risque moyen à fort sur septembre dans les parcelles avec présence de quelques dégâts en fin de G2



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le 4 mai (10% du vol des adultes)

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, les premières captures ont eu lieu le 15 avril. Sur le mois de juillet, une dizaine d'individus ont été capturés. Au 2 septembre, il n'y a plus de piégeage depuis le 28 juillet.



Tordeuse de la pelure – Photo : Loïc Picard

Évaluation du risque : risque faible



Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol.

• Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans des rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 23 juin de manière significative. Au 5 août, 5 papillons ont été capturés. Au 19 août, le vol est toujours en cours avec une très légère diminution des piégeages. Au 02 septembre, le vol est terminé

Évaluation du risque : fin du risque

• Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

Le tigre du poirier vit principalement sur pommier et poirier. Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. Les premières pontes débutent en mai et pendant 1 mois, les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons quelques développements sur des parcelles en AB principalement.



Tigre du poirier sur feuille
Photo : CDA82

• Monilioses (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien. Nous observons quelques symptômes sur variété sensible, comme Juliet.

Évaluation du risque : absence de risque



Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA de manière fréquente dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes, ainsi que des nécroses de boutons floraux.

Évaluation du risque : les conditions fraîches et humides de ce début septembre sont favorables à la maladie



Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



PSA sur feuilles et boutons floraux –
Photo Loïc Picard

FRUITS A NOYAU

PRUNIER

• Stades phénologiques

Récoltes en cours sur pruniers américano-japonais (dernière partie des TC SUN).

Les charges ont été moyennes à fortes cette année.

• Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ Sur notre réseau de piégeage :

Des dégâts d'intensité moyenne ont été observés en fin de saison sur quelques secteurs. Sur quelques parcelles en BIO, des symptômes ont été observés à la cueillette (5 % de dégât).

✓ Données de la modélisation :

Le modèle prévoit que nous sommes aujourd'hui pour la G3 à :

- 100 % du vol
- 100 % des pontes
- 94 % des éclosions

Concernant les pics, le modèle prévoit pour la G2 :

- Un pic de vol (20 à 80 %) entre le 23/07 et le 15/08
- Un pic de ponte (20 à 80 %) entre le 29/07 et le 22/08
- Un pic d'éclosion (20 à 80 %) entre le 05/08 et le 27/08

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Fin du risque avec la fin du pic des éclosions qui est la phase de risque pour ce ravageur.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

• Tavelure du prunier (*Cladosporium carpophilum*)

En 2024, des observations avaient été faites sur fruits sur des parcelles d'américano-japonaises à partir du mois d'Août. Sur quelques rares parcelles, les dégâts avaient été élevés (prunes non commercialisables). Cette année, des symptômes sur fruits sont observés sur davantage de parcelles situées dans le Sud-Ouest et plus tôt dans la saison (observation depuis une semaine environ).

Cette maladie est bien connue sur prunier d'Ente où les symptômes peuvent apparaître sur feuilles, fruits et rameaux sachant que les symptômes sur fruits sont plus visibles que sur feuilles et rameaux. Ce champignon se conserve sur le bois créant un inoculum pour les années suivantes dans la parcelle.

Les contaminations primaires se dérouleraient en début de saison avec des températures



Tavelure du prunier sur prunier américano-japonaise, photo CA82

inférieures à 10 °C et un long temps d'humectation (20 heures minimum) notamment au moment de la chute des pétales.

En termes de symptômes, les tâches sur fruits sont, dans un premier temps, ronds avec un aspect huileux qui atteignent environ 15 mm. Dans un deuxième temps, les tâches se multiplient, brunissent et enfin fissurent la peau du fruit.

Évaluation du risque : Actuellement, nous n'avons pas suffisamment de recul concernant cette maladie en pruniers américano-japonais pour évaluer le risque.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Quelques symptômes sont observés cette semaine même s'ils sont très sectorisés.

Évaluation du risque : Fin du risque. La période de risque a démarré au début du mois de Mai. La saison est maintenant suffisamment avancée pour déterminer la fin du risque.

- **Plomb parasitaire** (*Chondrostereum purpureum*)

Le plomb parasitaire est une maladie provoquée par le champignon *Chondrostereum purpureum*. Le champignon pénètre par les plaies de taille par contamination notamment durant les pluies d'automne. Les pruniers américano-japonais sont sensibles à cette maladie, en particulier : grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...

La maladie se reconnaît sur le feuillage par une teinte vert pâle, métallique et terne. Les feuilles présentent un aspect argenté, plombé visibles dès le débourrement ou seulement à la fin de l'été. La croissance des branches et rameaux contaminés est ralentie avec un port buissonnant. Elle peut finalement aboutir à la mort de l'arbre en quelques années.

En termes de protection du verger, il n'existe pas de méthode de lutte curative contre le plomb parasitaire.

Ce champignon semble en progression ces dernières années. Nous observons davantage de symptômes de plomb parasitaire cette année encore.



Mesures prophylactiques : élimination des arbres morts ou très atteints et les brûler. Supprimer les bois morts à proximité du verger et en particulier les souches de peuplier (ce champignon est très polyphage).

Désinfecter les sécateurs entre chaque arbre sur parcelle contaminée.

ESPECES A NOYAUX

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Comme chaque année, quelques symptômes sont observés. La situation est propre pour le moment.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours sur les variétés dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo devraient être plutôt favorables à la maladie avec un temps majoritairement nuageux et quelques précipitations.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024



Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.



Il existe des résistances du *Monilia* à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

En pêcher, sur quelques secteurs des fruits piqués ont été observés sur quelques parcelles.



Piqûre de *Drosophila suzukii*, Anne Pennavayre 2025

Évaluation du risque : Risque en cours dès que la véraison a été atteinte. La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison.



Techniques alternatives : Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche *Drosophila suzukii* (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Nous observons des symptômes de *Xanthomonas* : des taches grosses et peu nombreuses, de coloration plutôt bleu violacée, avec un pourtour de la tache d'aspect huileux qui finit par craqueler en son centre. Pour rappel, les taches de *Pseudomonas* sont plus petites et plus nombreuses en plus d'être plus courantes en abricot qu'en prune américano-japonaise.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.



Bactériose sur abricot de *Pseudomonas* – Photo P.Prieur



Bactériose sur Prunier américano-japonais de *Xanthomonas* – Photo CA82



• Cicadelles (*plusieurs espèces*)

Les cicadelles vertes et blanches génèrent par leurs piqures d'alimentation des symptômes de décoloration, de déformation des feuilles et de raccourcissement des entre-nœuds. Pas d'incidence en verger adulte, mais en jeunes vergers, elles peuvent limiter la pousse de façon significative.

Évaluation du risque : Risque moyen, nous observons régulièrement des cicadelles en verger mais pas d'explosion et de symptômes nuisibles à ce stade. A surveiller avec le climat chaud et sec de ces derniers jours.

• Capnode (*Capnodis tenebrionis*)

Capnodis tenebris est un insecte coléoptère qui affecte principalement les vergers d'amandier, d'abricotier et de pêcher. Il peut également être rencontré sur l'ensemble des arbres fruitiers à noyaux. Sa pullulation est favorisée par les années de sécheresse.

Alors que les dégâts d'adultes sur feuilles et rameaux ont en général des conséquences économiques limitées, les dommages causés par les larves sur les racines peuvent être très préjudiciables à la survie des arbres affectés.

Ce coléoptère se caractérise par un cycle long sur plusieurs années. L'été, sur les racines d'un même arbre, il sera ainsi possible d'observer tous les stades larvaires de cet insecte, issus de différentes générations chevauchantes.

Les adultes de *Capnodis tenebrionis* sont de couleur gris-noir et leurs élytres sont particulièrement dures. Ils mesurent de 15 à 25 mm : les femelles sont plus grosses, alors que les mâles n'excèdent pas 20 mm. Il y aurait 90% de femelles dans les populations adultes. Les adultes émergent au printemps. Les femelles qui apparaissent en mai ne vivent que 2 à 4 mois. Celles de juillet-août vivront jusqu'à 15 mois et hiberneront dans le verger ou dans son environnement proche, avant de pondre au printemps suivant.

Chaque femelle peut pondre une centaine d'œufs, qui seront déposés sur le collet de l'arbre ou à même le sol, dans un rayon de 60 cm autour du tronc. L'incubation de l'œuf dure de 10 à 20 jours suivant les températures extérieures. Dès éclosion, la larve s'enfonce dans le sol et pénètre dans les racines situées entre 10 et 25 cm de profondeur. Elles sectionnent les vaisseaux conducteurs de sève, perturbant ainsi l'alimentation de l'arbre. Les larves sont blanches, avec des mandibules noires. La période de vie larvaire peut durer de 20 à 22 mois. A la fin de son développement, la larve mesure 60 à 65 mm. Elle atteint le collet de l'arbre, y creuse une loge d'environ 3 cm, dans laquelle la nymphose durera environ un mois.

Les arbres jeunes ou affaiblis seront particulièrement sensibles aux attaques de capnodes.

Depuis plusieurs années, nous observons des dégâts de dépérissement d'arbre (dégât de larve), sur rameaux (dégât d'adulte) et sur les racines (dégât de larve).



Figure 1 : adulte et larves de capnode (Photos : M. Dordolo et M. Reigne)

Évaluation du risque : Risque en augmentation depuis quelques années. Si dépérissements, rechercher les adultes sur les branches et les larves sur les racines.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.